

REUNION COOP2ND DU 20/03/2025

Présents : Élisabeth, Françoise, Karine, Pierre, Sylvain

Excusées : Lorraine, Julie

Fin de la réunion : 21h45

QUOI DE NEUF ?

- Projet inter-collèges sur les classes de cycle : Sylvain relate une rencontre à Lyon entre les équipes de deux collèges. L'un, situé à la Croix-Rousse, compte 8 classes dont une classe de "cycle 4" (regroupant des élèves de 5e, 4e et 3e). L'autre, hors de Lyon, a 28 classes dont deux de ce type. Ces équipes, surprises de se rencontrer, ont constaté qu'elles partageaient des difficultés similaires malgré des contextes très différents, notamment pour gérer des groupes de 25 élèves multi-niveaux.

- Immersion en Pédagogie Institutionnelle en Italie : Pierre partage son expérience d'un week-end en Italie, invité par un collectif d'enseignants nommé "Les Instruments de la Démocratie". Il a été marqué par la motivation et la compétence de ces professeurs de tous cycles qui se forment à la pédagogie institutionnelle. Face au contexte politique italien, ce groupe a choisi de formuler une réponse pédagogique plutôt que politique, cherchant des solutions concrètes en matière de formation et de pratiques, comme en témoignait une professeure de philosophie de lycée qui expérimentait les plans de travail.

- Création d'un Animal Totémique dans le cadre d'Erasmus : Elisabeth et Françoise racontent un projet mené lors de l'accueil d'élèves allemands et basques. Elle a piloté la création d'un "animal totémique", un "caméléon perroquet" nommé Lola (pour "Local Languages"). Réalisé en une seule journée, le projet a impliqué les élèves dans l'invention de l'animal et de son histoire, ainsi que dans sa fabrication via des techniques de vannerie. L'expérience a été un succès, valorisant le travail coopératif et multilingue.

- Journée de Pédagogie Institutionnelle et annonce personnelle : Pierre annonce sa participation imminente à une "journée PI" dans une école Calandrette (Lou Chevalet à Montpellier), un rassemblement d'enseignants autour de la pédagogie institutionnelle (PI) qu'il apprécie pour son effet ressourçant. Il souligne combien la PI l'a aidé, même en dehors de l'école.

VERS UNE EVALUATION COMMUNE DANS LES COLLEGES ?

Le point de départ est l'émergence d'un "projet commun d'évaluation" dans les établissements, lié à la réforme du Diplôme National du Brevet (DNB) et à l'importance accrue du contrôle continu. Cette nouvelle directive institutionnelle fait naître des tensions entre deux philosophies de l'évaluation qui s'opposent.

D'une part, l'évaluation est vue comme un outil de soutien à l'apprentissage. Dans cette optique, des enseignants expriment leur réticence à mettre des notes très basses, comme un 4/20, car ils y voient un message d'échec et d'abandon potentiel pour l'élève. L'une d'elle explique qu'elle ne peut se résoudre à noter ainsi, sauf cas extrême pour alerter sur une situation grave. Elle préfère s'interroger sur les raisons de la difficulté et permettre aux élèves de repasser leurs évaluations, ce qui a pour effet mécanique d'augmenter les moyennes. Cette

pratique la place en décalage avec des collègues dont les moyennes de classe peuvent descendre à 6/10.

D'autre part, l'évaluation a une fonction certificative et sélective, incarnée par le brevet. Cette dimension impose une normalisation et une harmonisation des notes pour garantir l'équité. La discussion met en lumière la "souffrance professionnelle" que cela peut engendrer, comme chez une professeure d'arts plastiques qui voit la notation comme un obstacle au processus créatif qu'elle cherche à encourager. Les participants reconnaissent être pris dans une tension quasi insoluble entre le désir de valoriser la persévérance et le droit à l'erreur, et la nécessité de produire une note qui a une valeur comparative et sélective. Cette dualité est théorisée par la distinction philosophique entre *educare* (accompagner l'épanouissement individuel) et *educere* (faire entrer dans une culture commune, avec ses normes et ses exigences).

STRATEGIES POUR UNE ÉVALUATION JUSTE : LA BOUCLE ÉVALUATIVE ET LA DISTANCE

Face à la tension entre évaluation-accompagnement et évaluation-sanction, les participants explorent des stratégies concrètes pour concilier ces deux impératifs. La proposition centrale qui émerge est celle de la "boucle évaluative", une pratique qui transforme l'évaluation en un véritable outil d'apprentissage.

Le principe est de ne pas condamner l'élève au "one-shot" : une mauvaise note n'est pas une fin en soi mais le point de départ d'un nouveau travail. Concrètement, un élève qui obtient 4/20 a la possibilité de se réentraîner puis de repasser une évaluation similaire. S'il obtient 18/20 la seconde fois, sa note finale pourrait être la moyenne des deux (11/20), valorisant ainsi ses efforts et sa progression sans nier la difficulté initiale. Cette méthode permet de justifier des moyennes de classe plus élevées : elles ne résultent pas d'une surnotation, mais du fait que les élèves sont allés "chercher les points" en travaillant davantage.

Pour renforcer l'objectivité et préserver la relation pédagogique, une autre stratégie est de distancier l'enseignant de son rôle d'évaluateur. Une pratique observée en Belgique est évoquée : les enseignants d'une même matière au sein d'un établissement conçoivent des évaluations communes, mais s'échangent les paquets de copies pour la correction. Ainsi, l'enseignant reste un "entraîneur" ou un "coach" pour ses élèves, les aidant à se préparer et à progresser, tandis que la notation "sanction" est assurée par un tiers. L'idée d'utiliser l'intelligence artificielle (IA) comme correcteur externe est également suggérée. En scannant des copies anonymisées (identifiées par un numéro), l'IA pourrait fournir une note et un feedback, laissant l'enseignant entièrement dans un rôle de soutien pour aider l'élève à s'améliorer en vue d'une nouvelle tentative. Ce changement de posture est perçu comme potentiellement très intéressant pour la relation pédagogique.

RISQUES ET POINTS DE VIGILANCE DES SYSTEMES D'ÉVALUATION

Tout en reconnaissant les mérites des stratégies proposées, la discussion se termine sur une analyse critique de leurs potentiels effets pervers et des points de vigilance à ne pas négliger.

1. Le pilotage par les résultats : Le premier risque majeur est que l'école ne serve plus qu'à "préparer les évaluations". Si tout l'enseignement est tourné vers la réussite à des évaluations communes et répétées (la boucle évaluative), les moments d'exploration, de tâtonnement, ou

l'étude de sujets non directement évaluables (comme les compétences psychosociales ou la coopération) risquent de disparaître des emplois du temps. L'école deviendrait alors un centre d'entraînement permanent, ce qui est perçu comme un danger pour la richesse et le sens des apprentissages.

2. La culture du contrôle et la motivation : La multiplication des évaluations, même si elles sont formatrices, peut instaurer une "culture du contrôle" permanente. Une enseignante note qu'avec ses "évaluations chrono" quasi hebdomadaires, la motivation des élèves semble rester extrinsèque ("travailler pour la note"), même avec la possibilité de se rattraper. Comme le souligne le sociologue Bernard Lahire, une école qui "ne fait qu'évaluer" perd sa mission première qui est d'aider à apprendre.

3. L'évaluation entre pairs et l'effet Goodhart : La mise en place d'évaluations communes corrigées par les collègues introduit une pression sociale non négligeable. Si les classes d'un enseignant obtiennent systématiquement des résultats inférieurs de plusieurs points à celles des autres (par exemple, 8 de moyenne contre 14), son estime de soi et sa réputation auprès des collègues et des parents peuvent être affectées, même si les écarts s'expliquent par la composition des classes. Cela illustre l'effet Goodhart : "lorsqu'un indicateur devient un objectif, il cesse d'être un bon indicateur". La note, initialement un thermomètre, deviendrait un enjeu de performance pour l'enseignant lui-même, pervertissant ainsi sa fonction première d'information.

LE BILAN DE LA REUNION :

Les participants expriment une satisfaction générale.